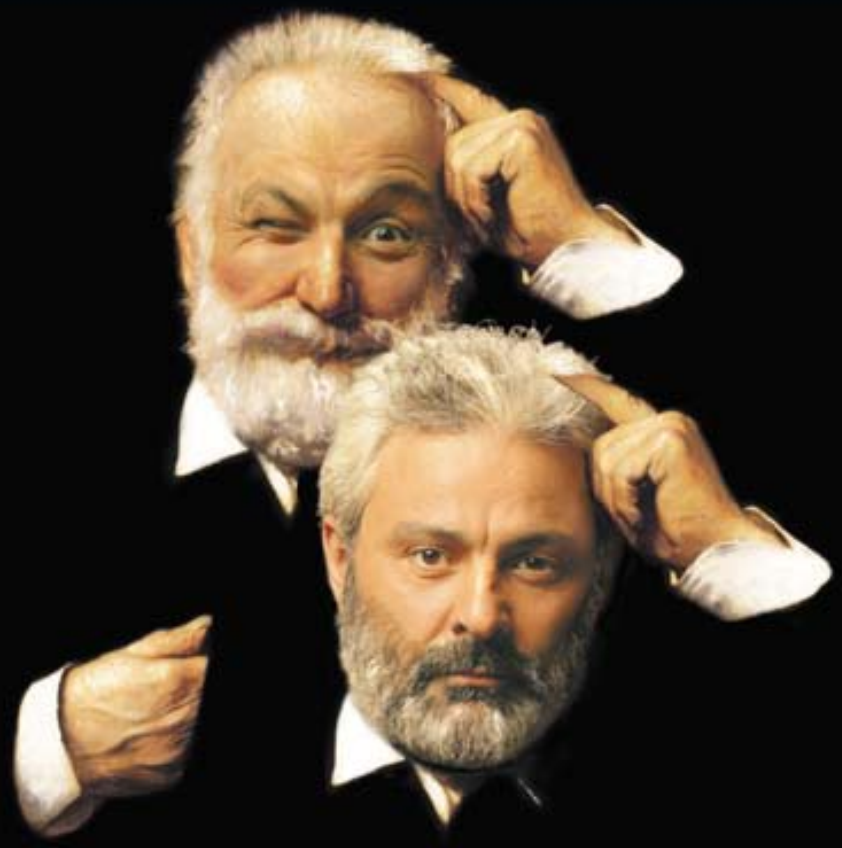
# LE CAPITOLE

3 rue Pourquery de Boisserin 84000 AVIGNON



**Du 10 juillet au 2 août à 17H00**

**NOMINÉ AUX MOLIÈRES DU MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL**

# MON ALTER HUGO

« VOUS CONNAISSIEZ L'ŒUVRE, VOICI L'HOMME »

SPECTACLE THÉÂTRAL ET MUSICAL CONÇU, COMPOSÉ ET INTERPRÉTÉ PAR

## GÉRARD BERLINER

CHANSONS ÉCRITES EN COLLABORATION AVEC THIERRY SFORZA
ACCOMPAGNEMENT MUSICAL ROLAND ROMANELLI
LUMIÈRES JACQUES ROUVEYROLLIS

LOCATION : 08 99 70 17 18 (*)

www.gerard-berliner.com

(*) 1,37 par appel + 0,34 par minute

NOSTALGIE LA LEGENDE 102.8

# MON ALTER HUGO

## Ecrit et composé par Gérard Berliner

« Mon Alter Hugo » est une composition théâtrale et musicale pleine d'humour, inspirée de la vie de Victor Hugo, qui pourrait se résumer ainsi :

**Vous connaissez l'œuvre, voici l'homme.**

Un pari audacieux : avec humour et personnalité, **Gérard BERLINER** nous fait partager les idéaux de cet homme, et sa vie personnelle, alternant ombre et lumière.

Mélange d'improvisation, de discours politiques, de chansons, faisant croire à un tandem d'auteur compositeur, faisant fi des deux siècles qui les séparent.

## La Légende d'un siècle

Gérard Berliner, loin des brailleurs estampillés « star system », rend un poignant hommage à Hugo. Une heure et demi d'émotions scéniques comme un précipité de vie. Haletant, intense, renversant. Un spectacle qui donne envie de relire Hugo et de réécouter Berliner… que le public acclame debout.

Ces récurrences, la guerre, l'ignoble condition humaine qui fait verser le sang sur le sang, les femmes, l'amour, les enfants, semblent avoir conduit Berliner vers Hugo. Pendant une heure et demie, il va, tout en nous transmettant sa passion pour l'écrivain, nous faire partager les huit décennies de celui qui fut le plus grand témoin du XIX^e^ siècle en alternant phases de jeu et chansons. En jouant Hugo, en chantant du Hugo, en jouant Berliner racontant Hugo. Le défi est audacieux.

## L'arme de l'humour

Pour ce qui est du chant, on sait que Berliner a ce qu'il faut pour séduire. Une voix chaude, capable de balayer toutes les tessitures, de faire un détour dans les aigus pour souligner une émotion ou une phrase plus intime. Qu'il se livre à un manifeste chanté en faveur de l'amour ou qu'il susurre la complainte célèbre « Demain dès l'aube » composé en souvenir de la disparition tragique de Léopoldine Hugo, le chanteur habite la scène de sa voix puissante, charmeuse, romantique, tonitruante.
La phase de comédie n'était en revanche pas gagnée. Jouer Berliner et Hugo sur un quasi piédestal : attention casse-gueule. Là, l'arme dégainée est la plus belle, la plus désacralisante : l'humour. En nous présentant un Hugo tout bêtement humain. Avec ses qualités, ses défauts, ses emportements, ses outrances, ses démesures et en appuyant là où ça fait rire. Car derrière le pourfendeur de cette condition inhumaine qui refuse le droit de vote aux femmes, met les gamins à la tâche soixante-dix heures par semaine, préfère payer des bourreaux que des instituteurs *« Au lieu de couper des têtes, emplissons-les »*, laisse crever miséreux et misérables ; se dévoile aussi un infatigable coureur de jupons, un authentique épicurien. Et les mots suivent. Hugo peut provoquer l'hilarité d'une salle. Par le jeu de mots, l'évocation de *'Sainte-Bave'* pour Sainte-Beuve, l'ennemi de toujours, par des remarques franchement hussardes, qu'importe ! Le mot est bon, il n'en est que plus drôle.

C'est en jouant en permanence sur toutes les facettes de son héros que Berliner remporte une belle victoire sur le défi incroyable qu'il s'est lancé. Son spectacle aux lumières chaudes, au décor intimiste et mis en scène selon un découpage en courtes saynètes comme un recueil de sonnets, nous offre l'occasion de redécouvrir le visionnaire qu'était Hugo (l'Europe communautaire, la monnaie unique, l'abolition de la peine de mort étaient déjà ses chevaux de bataille). Main dans la main, Berliner et Hugo sont applaudis par une salle debout. Vivant, Hugo ? Plus que jamais !

Franck BORTELLE (Paris)
www.ruedutheatre.info

*Les yeux pétillants, la voix chaleureuse, l'esprit badin et un peu railleur, l'artiste évoque son « alter Hugo » comme s'il nous parlait de son meilleur ami. Au fil de ses « souvenirs » il chante, raconte le parcours, l'œuvre monumentale et les combats politiques de l'humaniste Hugo. Sur un ton chaleureux, presque décontracté, il brosse un portrait du grand homme auquel il est profondément attaché. Gérard Berliner rend un hommage passionné à Victor Hugo.*
*Un spectacle agréable, sans fausse note, instructif et drôle.* PARISCOPE

*Gérard Berliner joue la ressemblance et, ma foi, on y croit. Il aime Hugo, et nous fait partager son sentiment. Un courant de sympathie gagne la salle. On passe en revue avec malice et clarté les bonnes œuvres d'Hugo... Un vrai régal.* FIGAROSCOPE

*Désamorçant par l'humour les tendances Hugoliennes à l'emphase, Gérard Berliner conte et chante la vie de l'auteur des Misérobles.* FRANCE INTER

*Berliner offre un portrait attachant et sensible de l'auteur d'Hernani.* TT TELERAMA

*Berliner enlève le morceau avec passion.* A NOUS PARIS

*L'amateur éclairant fait mieux que les spécialistes.* LES ECHOS

*A ne pas manquer.* L'ENTRACTE

*Travail toujours tendre, humble et instructif d'un passeur nommé Gérard Berliner.*
JOURNAL DU DIMANCHE

*On sort très content de ce spectacle intelligent.* LE PARISIEN

*Géant. Adapter Victor Hugo en chansons, il fallait oser ! Le résultat est somptueux. Richard Cannavo* LE NOUVEL OBS

## Adapter Victor Hugo en chansons, il fallait oser ! Le résultat est somptueux.

C'est sans aucun doute l'un des plus beaux albums de chanson française de l'année 2006. Une splendeur. Il pouvait apparaître sacrilège de vouloir mettre en musique les vers du plus flamboyant de nos poètes. En réalité, avec un absolu respect, une délicatesse rare et, il faut le dire, un talent exceptionnel, Gérard Berliner a réalisé un petit chef d'oeuvre.

Il y a les textes d'abord, sidérants de force et de beauté, et qui dessinent ici les différentes figures de Hugo. Le rebelle bien sûr, visionnaire exalté : *« O temps ! Qu'as tu fait de cet âge / Ou plutôt qu'as-tu fait de moi ? / Je me cherche, hélas et ne vois/ Qu'un fou qui gémit d'être sage. »* Le citoyen déchiré par la folie des hommes : *« On pourrait boire aux fontaines / Prier dans l'ombre à genoux / Aimer, songer sous le chêne / Tuer son frère est plus doux. »* L'inlassable croisé de tous les combats sociaux : *« Messieurs, songez-y / C'est l'anarchie qui ouvre les abîmes / Mais c'est la misère qui les creuse / Vous avez fait des lois contre l'anarchie / Qu'on fasse des lois contre la misère / Au lieu de couper les têtes, emplissez-les ! »* Il y a aussi le père dévasté par la mort de sa fille adorée Léopoldine : *« Vous savez que je désespère/ Que ma force en vain se défend / Et que je souffre comme père / Moi qui souffris tant comme enfant...» ; ou encore « Puisque l'espoir serein dans mon âme est vaincue / Puisqu'en cette saison des parfums et des roses / Oh ma fille ! J'aspire à l'ombre où tu reposes / Puisque mon cœur est mort, j'ai bien assez vécu. »* Il y a l'homme à femmes enfin, perdu entre son épouse Adèle et sa passion pour Juliette Drouet, l'éternel amoureux clamant *« Aimer, c'est plus que vivre » : « Laisse-moi t'aimer dans l'ombre / Triste, ou du moins sérieux / La tristesse est un lieu sombre / Où l'amour rayonne mieux »*, et encore : *« Vous êtes bien belle et je suis bien laid / A vous la splendeur de rayons baignée / A moi la poussière, à moi l'arraignée... »*

Pour soutenir ces merveilles, Gérard Berliner qui est un très grand mélodiste, a composé de somptueuses musiques. Et pour enregistrer cet album, il s'est offert les services des 60 musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Budapest, qui donnent à ces 16 chansons un souffle et une ampleur saisissants : c'est un disque qui vous emporte. Reste la voix de Berliner, enfin, une voix magnifique d'une sensibilité et d'une profondeur rares, une voix que les épreuves et les années ont encore enrichie, et rendue unique. Bref, on pouvait craindre le pire, on a droit au meilleur. Dans sa justesse, sa force et sa vérité, cet album a quelque chose de miraculeux. Dans le même esprit, Jean Ferrat, en son temps, avait adapté Aragon, et Léo Ferré, Baudelaire. Aujourd'hui avec sa rencontre avec Victor Hugo, Gérard Berliner se hisse au niveau de ces géants.

Richard Cannavo

Consulter la bande annonce du spectacle sur le site de Berliner :
**www.gerard-berliner.com**

# BERLINER CHANTE REGGIANI

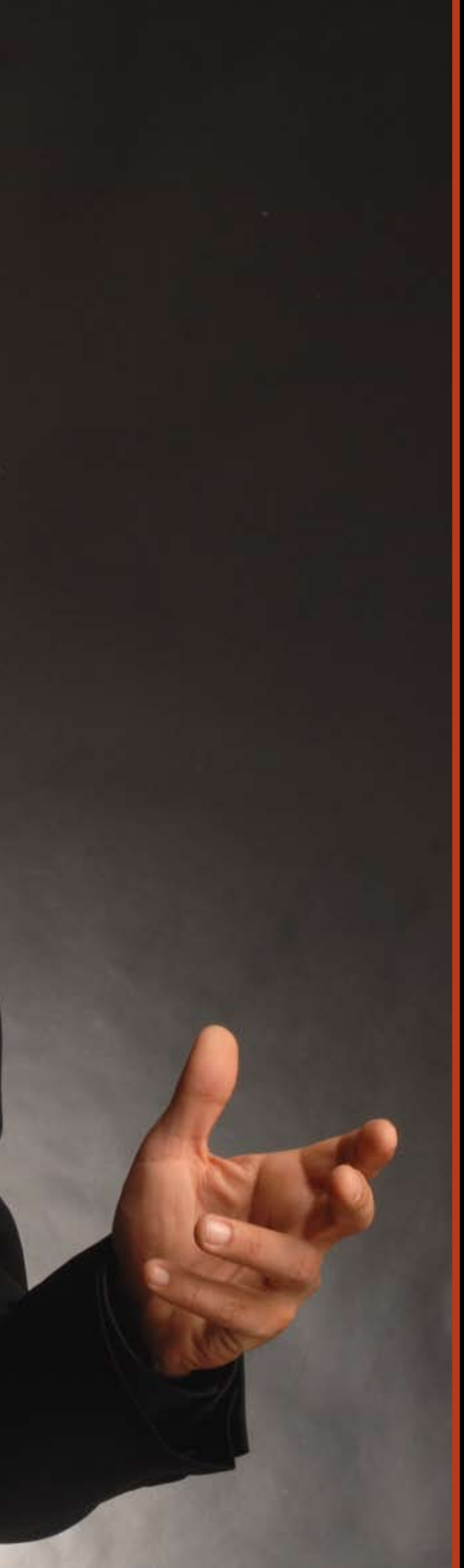
*« Un jour de 1982, par chance, j'ai croisé ta route lors d'une émission de radio où tu m'avais choisi parmi cinquante petits 45 tours enregistrés par des nouveaux comme moi. La semaine suivante, ma vie basculait chez Michel Drucker où la France découvrit ma chanson « Louise ».*

*Tu es le seul à y avoir cru et à m'avoir aimé dès le début.*
*Merci Serge.*

*Ton répertoire est un chef d'œuvre. Il est si beau… tu l'interprétais si bien...*

*Je te prolonge quelques heures, quelques spectacles ; tu nous manques tant.*
*Reggiani, notre ami. »*

**Gérard Berliner**



**La Vieille**
**Paroles :** J-L. Dabadie **Musique :** Jacques Datin

**J't'aimerais**
**Paroles :** Claude Lemesle **Musique :** Alain Goraguer

**Si c'était à recommencer**
**Paroles :** Sylvain Lebel **Musique :** Alain Goraguer

**L'absence**
**Paroles :** J-L. Dabadie **Musique :** Jacques Datin

**L'Italien**
**Paroles :** J-L. Dabadie **Musique :** Jacques Datin

**Il suffirait de presque rien**
**Paroles :** Gérard Bourgeois **Musique :** Jean Max Rivière

**Le Barbier de Séville**
**Paroles :** Claude Lemesle **Musique :** Alice Dona

**Ma Solitude**
**Paroles et musique :** Georges Moustaki

**La chanson de Paul**
**Paroles :** J-L. Dabadie **Musique :** Alain Goraguer

**Les Loups**
**Paroles :** Albert Vidalie **Musique :** Louis Bessières

**Ma liberté**
**Paroles et musique :** Georges Moustaki

**Hôtel des Voyageurs**
**Paroles :** J-L. Dabadie **Musique :** Jacques Datin

**La java**
**Paroles :** Boris Vian **Musique :** Alain Goraguer

**Venise n'est pas en Italie**
**Paroles :** Claude Lemesle **Musique :** Charles Piget

**Votre fille a 20 ans**
**Paroles et musique :** Georges Moustaki

**Le Temps qui reste**
**Paroles :** J-L. Dabadie **Musique :** Alain Goraguer

**Arthur... où t'as mis le corps**
**Paroles :** Boris Vian **Musique :** Louis Bessières

**Sarah**
**Paroles et musique :** Georges Moustaki

**Le Vieux Singe**
**Paroles :** Claude Lemesle **Musique :** Joe Dassin

**Ma fille**
**Paroles :** Eddie Marnay **Musique :** Raymond Bernard

**Ma dernière Volonté**
**Paroles :** Sylvain Lebel **Musique :** Alice Dona

**Le Petit garçon**
**Paroles :** J-L. Dabadie **Musique :** Jacques Datin

Consulter la bande annonce du spectacle
sur le site de Berliner :
**www.gerard-berliner.com**

# TOUR DE CHANT BERLINER

*Gérard Berliner, c'est avant tout vingt ans de frissons.*

*Frissons d'émotion d'un pays tout entier, face au destin brutal de Louise, symbole d'une France s'éveillant à l'égalité des sexes.*

*Frissons de colère, face aux amants d'Oradour.*

*Frissons de fierté, à écouter les mots d'Hugo enveloppant son talent jamais égalé.*

*Que sa route croise celle de Frank Thomas ou, plus récemment, celle de Didier Barbelivien, Gérard Berliner conserve cette force d'émotion qui lui est propre, comme la puissance d'une voix si caractéristique.*

*C'est à tous ces frissons qu'il nous convie aujourd'hui.*

***Un rendez-vous immanquable !***

Le chant du boulanger

Sto (tabouret)

Lili

Avec le temps

Hommes nous sommes

Louise

S'évader (avec Gérard à la guitare)

Besoin d'accordéon (avec Gérard au piano)

Chien de voyou

Les petits garçons qui tiennent leur maman par la main

Le temps qui reste

Je n'en crois plus mon cœur

Les mémés

Boulevard Arago

Lola

Je suis venu

Mathilde

Faut suivre rien

Le vieux couple

Les amants d'Oradour (avec Gérard au piano)

Ni regret ni couronne

Un jour j'mourrai peut-être

Consulter la bande annonce du spectacle
sur le site de Berliner :
**www.gerard-berliner.com**

# Le parcours de Gérard Berliner

La route de Gérard Berliner commence à Paris, le 5 janvier 1956, entre Belleville et Ménilmontant.
Il fréquente l'école du spectacle dès 13 ans, où il commence une carrière de comédien à travers plusieurs petits rôles au cinéma et au théâtre.
Très vite, il va suivre les cours d'art dramatique de Claude Viriot.

Mais c'est la chanson, une autre passion, qui va lui donner sa première vraie chance, en 1974, avec un titre intitulé « Pour toi je veux vivre ».
Première tournée, avec les Martin Circus et Georgette Plana sur le Podium d'Europe n °1.
La scène l'a conquis, il va faire de la figuration sur les plateaux télés de Maritie et Gilbert Carpentier « Top à … », pour rencontrer des auteurs et des compositeurs.
Et c'est là, en 1978, que Serge Lama le repère, l'ayant entendu chanter « C'est à la vie à 20 ans » il lui propose de partager sa première partie, en France, avec Marie Paule Belle, dont il fera la première partie à l'Olympia, quelques mois plus tard. Alors, définitivement il abandonne son stand de disques, au marché aux puces.

Il devra attendre quatre ans pour qu'un auteur lui propose « le » texte intitulé « Louise », en 1982.
C'était Frank Thomas, déjà auteur de très nombreux succès.

Un million et demi de disques vendus le font passer du rêve à la réalité, Michel Drucker dans « Champs Elysées » lui offre d'émerveiller la France entière par son interprétation.
Juliette Gréco lui proposera de chanter dans son spectacle à l'Espace Cardin pendant un mois.
Plusieurs albums suivront, co-écrits avec Franck Thomas, « Voleur de maman », « Je porte ma vie », « La mémoire profane ».
Il en signera d'autres, en tant qu'auteur-compositeur, « De toi à moi » et « Le vertige des fleurs ».

Un des meilleurs albums de Gérard, « Chien de voyou », en 1994, sera produit par Charles Aznavour aux Editions Raoul Breton qu'il vient de racheter.
La distribution sera assurée par Une Musique, filiale discographique de TF1, avec laquelle il fera ensuite l'album « Heureux », co-écrit avec Jean Loup Dabadie et orchestré par Catherine Lara.
Bien sûr de nombreux spectacles s'enchaînent à travers la France, et à Paris : Sentier des Halles, Théâtre de 10 Heures, Aktéon, Casino de Paris.
A cette époque là, Gérard Berliner découvre Victor Hugo, et se prend de passion pour cet auteur. Il décide de raconter sa vie à travers un assemblage de textes des grandes idées du poète, l'abolition de la peine de mort, le droit de vote des femmes, les droits de l'enfant, la monnaie unique, les Etats Unis d'Europe, la misère, etc.

Alain Decaux le conseillera pendant plusieurs années et le guidera dans son travail, l'invitera à plusieurs de ses émissions, pour faire partager cette passion qui l'anime.
Gérard Louvin lui demandera d'écrire, « Hugo illumine Paris » le spectacle du bicentenaire, le 14 juillet 2002, sous la Tour Eiffel, avec Claude Brasseur pour récitant, et Gérard Pullicinno, à la réalisation.

Cette manifestation lui inspire « son » spectacle théâtral et musical, seul en scène, « Mon Alter Hugo ».

Parallèlement au théâtre, Gérard a mis au point un tour de chant « hommage à Serge Reggiani », reprenant les grandes chansons de son répertoire, qu'il interprète très simplement, accompagné d'un guitariste.
Il y a 20 ans, Reggiani lui avait permis de faire sa première radio en direct, sur France Inter, lui permettant de chanter « Louise », après l'avoir repérer parmi 50 autres jeunes interprètes.
Cela ne s'oublie pas, surtout lorsque l'on admire ce monstre sacré du cinéma et de la chanson, depuis sa plus tendre enfance. Ce qui n'empêche pas Gérard, de faire de la post-synchro de films étrangers, de tourner de petits rôles pour des séries télévisées, l'Inspecteur Valence, Léa Parker … et de composer des chansons pour un prochain album, ou d'autres interprètes.

# Aimer c'est plus que vivre

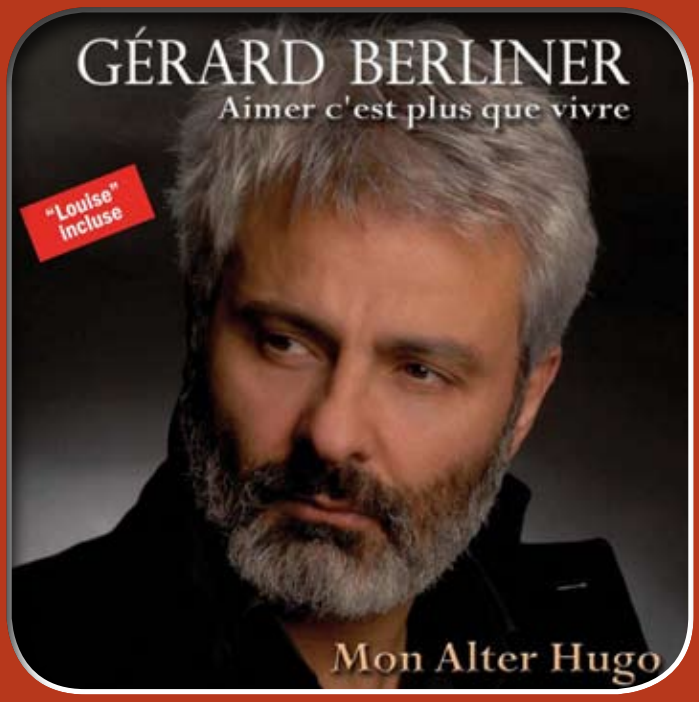
Dernier album de Gérard Berliner reprenant une sélection des plus belles chansons du spectacle de **Mon Alter Hugo**.

Gérard Berliner a mis en musique des poèmes de Victor Hugo qu'il interprète accompagné de l'Orchestre Philharmonique de Budapest.

*'Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, Je partirai, vois-tu, je sais que tu m'attends…'*

Poème dédié à sa fille Léopoldine morte à l'âge de dix huit ans.

Redécouvrez avec émotion ces mots mis en musique parmi les 18 titres de l'album.




Cet album reprend en bonus une très belle interprétation de **Louise**.

Album disponible dans tous les magasins spécialisés (FNAC, Virgin, ...) et sur le site officiel de Gérard Berliner : www.gerard-berliner.com

www.gerard-berliner.com

## Production
Jérôme Legrand
Editions du Moulin Joly

## Achat spectacle en tournée
jerome.legrand@aliceadsl.fr
Contact : Muriel Belkoff
belkoff.muriel@neuf.fr
06 50 90 58 90

## Attache de Presse et promo
Fabien Lecoeuvre
info@lecoeuvrepresse.com
01 45 74 20 40

## Relation publique
François Deblaye
francois.deblaye@free.fr
06 62 14 25 24

## Contact Avignon pour la période du 10 juillet au 2 août 2008
Caroline Cypers 06 60 54 40 38
Sébastien Cypers 06 64 24 40 38

## Crédits photos
Alain Marouani, Jacques Moreau, Jean Rauzier

Maquette : Abbate-Piolé Productions